NATIONS
UNIES

E

Conseil Economique
et Social

Distr.
GENERALE

E/CN.4/Sub.2/1988/NGO/5
8 août 1988

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

Sous-Commission de la lutte contre
les mesures discriminatoires et
de la protection des minorités
Quarantième session
Point 5 a) de l'ordre du jour

ELIMINATION DE LA DISCRIMINATION RACIALE

MESURES A PRENDRE POUR LUTTER CONTRE LE RACISME ET LA DISCRIMINATION RACIALE ET ROLE DE LA SOUS-COMMISSION

Communication écrite présentée par la Communauté internationale Baha'ie, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif (catégorie II)

Le Secrétaire général a reçu la communication ci-après, qui est distribuée conformément à la résolution 1296 (XLIV) du Conseil économique et social.

(3 août 1988)

GE.88-17085

Mille neuf cent quatre-vingt huit est une année marquée par les anniversaires. Il y a quarante ans, les nations du monde promulguaient un code des droits de l'homme, la Déclaration universelle des droits de l'homme qui brille comme une lumière d'espoir pour des millions d'êtres humains qui gémissent sous le joug du racisme, de l'intolérance religieuse et autres formes d'oppression d'un groupe humain par un autre. Il y a trente-cinq ans, les Nations Unies adoptaient la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale où sont exposés en détail les différents éléments constituant le droit à vivre libre de toute discrimination raciale. Enfin, il y a cinq ans, c'est l'Assemblée générale qui proclamait la deuxième Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale. Ajourd'hui, en 1988, nous nous trouvons à mi-parcours de cette seconde Décennie.

Une année marquée par de tels anniversaires offre une occasion favorable pour prendre la mesure de nos réalisations et de nos échecs dans le combat que nous livrons pour effacer des relations humaines la souillure du racisme. Nous félicitons la Sous-Commission et son Rapporteur spécial, M. Eide, des efforts qu'ils ont déployés pour évaluer sereinement les succès et les déceptions de la première Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale, tout en s'attachant à concevoir des stratégies plus efficaces pour la seconde moitié de la deuxième Décennie. C'est dans cet esprit d'examen critique que la Communauté internationale Baha'ie souhaite présenter un certain nombre de réflexions sur la nature du problème qui se pose et sur les mesures concrètes que l'on pourrait prendre pour y faire face.

Une conclusion au moins ressort à première vue de l'excellent rapport de M. Eide : le racisme est un ennemi tenace, une gangrène sociale profondément enracinée dans l'humus de l'histoire des hommes et dans la conscience collective. Pour la communauté Baha'ie, si le racisme est tenace c'est parce qu'il ne se résume pas à ses manifestations les plus évidentes que sont l'oppression et les antagonismes politiques, tels qu'ils se présentent aujourd'hui en Afrique, ou à l'inégalité et l'exploitation économiques. En fait, si le racisme se perpétue, c'est parce qu'il est enraciné dans les esprits et les consciences des individus. Il suppose des comportements appris, l'expression d'un préjugé racial présent dans les coeurs.

En conséquence, toute campagne visant à extirper le racisme doit privilégier au premier chef les efforts destinés à modifier les croyances et les comportements. La seule action politique ne saurait offrir une solution durable. Faute d'un changement des mentalités et de l'apparition, parmi les populations et leurs dirigeants, d'une profonde croyance dans la vérité de l'égalité raciale, les acquis politiques pourront être facilement inversés par tous ceux qui, groupes ou individus, continuent à nourrir des animosités de caractère racial.

Comment venir à bout de ces préjugés raciaux ? Alimentés par un ensemble complexe de pressions sociales, la haine et les préjugés raciaux sont le fruit de l'ignorance, des stéréotypes, de l'humaine tendance à mettre au-dessus des autres le groupe auquel on appartient et de l'absence de valeurs spirituelles. Pour les Baha'is, aux prémisses grossièrement erronées et mal inspirées sur lesquelles repose le racisme il faut opposer la vérité, c'est-à-dire que tous les êtres humains appartiennent à la même famille humaine, la race humaine, biologiquement, socialement et spirituellement une même si elle offre, pour la plus grande richesse de la planète, une diversité illimitée de caractères physiques secondaires. Si chacun en vient à se convaincre de cette vérité et à accueillir ceux qui n'ont pas la même couleur de peau comme des membres de sa propre famille spirituelle, le racisme ne sera plus nulle part chez lui et il

tombera de lui-même. Il est donc indispensable d'inculquer à chacun, mais surtout aux jeunes enfants, cette vérité de l'unité de la race humaine, vérité qui est d'ailleurs confirmée par toutes les sciences humaines.

Dans le même temps, notre analyse du problème du racisme nous amène à la conclusion que les Nations Unies ont un rôle vital à jouer dans son élimination. Le racisme est une maladie mondiale qui corrompt des coeurs dans tous les pays du monde. Les Nations Unies peuvent beaucoup contribuer à inspirer et à guider l'effort universel qui sera nécessaire pour en venir à bout. Aussi nous réjouissons-nous de la tenue cette année d'une consultation mondiale sur la discrimination raciale.

En outre, pour les motifs déjà exposés, nous pensons que la consultation mondiale, et les activités des Nations Unies en général, doivent privilégier l'enseignement de ces vérités que sont l'unité du genre humain et l'égalité raciale. Les Nations Unies sont en mesure de jouer le rôle d'inspirateur d'une campagne internationale d'éducation associant les gouvernements nationaux et locaux, ainsi que les organisations non gouvernementales. Avec la proclamation de la deuxième Décennie, les Nations Unies ont fait un premier pas vers l'organisation d'une campagne de cette nature, et nous nous félicitons des diverses activités qu'elles ont déjà entreprises en matière d'information dans ce domaine. Par ailleurs, nous nous réjouissons que l'Assemblée générale ait à nouveau invité l'UNESCO, dans sa résolution 42/47, à accélérer l'établissement de matériels pédagogiques relatifs au racisme et à la discrimination raciale, avec un accent particulier sur les activités au niveau de l'enseignement primaire et secondaire.

Nous accueillons favorablement tous les efforts qui ont déjà été faits dans le cadre de la deuxième Décennie. Mais nous croyons cependant qu'une campagne plus soutenue, qui aille plus loin encore, s'impose maintenant.

Tout d'abord, même si les Nations Unies sont en mesure de concourir à cet effort, nous sommes convaincus qu'une pareille campagne doit être lancée et poursuivie depuis la base, afin de toucher les coeurs et les esprits des simples gens. C'est aux organisations et aux gouvernements à prendre l'initiative et à déterminer ce qu'ils peuvent faire pour promouvoir une prise de conscience plus universelle de l'unité et de l'égalité raciales. Soucieuses de prendre leur part de l'indispensable effort mondial, les communautés Baha'ies de plus de cent pays inculquent à de jeunes enfants les principes de l'unité raciale, aussi bien à la maison que dans le cadre de cours organisés et de conférences spéciales.

En deuxième lieu, les Baha'is estiment que pour changer les mentalités il ne suffit pas de présenter des informations objectives sur le problème du racisme. Conscients que les programmes d'éducation doivent souligner les liens fondamentaux qui unissent les peuples de toutes les origines ethniques, nous avons préconisé dans de précédentes communications présentées devant la Sous-Commission la mise au point d'un programme universel type sur l'unicité du genre humain. En outre, nous avons fait valoir que l'UNESCO serait l'institution la mieux placée pour élaborer ce programme, compte tenu des nombreux textes qu'elle a déjà produits dans le domaine de l'éducation sur les droits de l'homme et du fait qu'elle a accès aux toutes dernières découvertes scientifiques qui témoignent de l'unité biologique, psychologique et sociale de l'espèce humaine. Le programme dont nous suggérons l'exécution pourrait alors être diffusé auprès des gouvernements et des organisations non gouvernementales et adapté par eux à leurs propres efforts d'éducation du public.

Pour toutes ces raisons, la Communauté internationale Baha'ie souhaiterait recommander que la prochaine consultation mondiale sur le racisme consacre suffisamment de temps aux moyens d'encourager une campagne mondiale d'éducation et d'élaborer et de diffuser un programme type sur l'unicité du genre humain. Nous nous félicitons également que l'Assemblée générale ait approuvé la tenue, au cours de la période biennale 1992-1993, d'une table ronde d'experts chargés de s'entretenir de l'élaboration de matériels d'enseignement destinés à combattre le racisme et la discrimination raciale. Nous espérons que cette table ronde abordera également la question des moyens de promouvoir des programmes d'éducation destinés à inculquer aux jeunes enfants une profonde prise de conscience de l'unité de l'humanité et qu'elle pourra suggérer les éléments d'un programme type dans ce domaine. Forte de sa longue expérience de la promotion de l'harmonie et de l'égalité raciales, la Communauté internationale Baha'ie serait heureuse de concourir à cette entreprise par tous les moyens à sa disposition.

Depuis la fondation de la Foi Baha'ie en 1844, les Baha'is du monde entier sont restés indéfectiblement attachés à l'objectif de l'élimination des préjugés et de la promotion de l'unité raciale. Nous avons pu constater les résultats positifs, unificateurs, de ces efforts au sein de nos propres communautés. En raison de notre expérience dans ce domaine, nous savons que le chemin qui mène à la suppression de la discrimination raciale est long et ardu. Mais nous ne doutons pas non plus que, si elle fait preuve de la résolution nécessaire, l'humanité finira par atteindre le but final de l'unité raciale et de la compréhension entre les peuples. Si les individus, les organisations non gouvernementales et les gouvernements veulent bien se pénétrer, eux-mêmes, leurs communautés et leurs enfants, de la vérité de l'unité du genre humain, la deuxième Décennie pourrait bien nous apparaître un jour comme un tournant dans la lutte contre le racisme.